

PALUMBUS MIGRATORIUS.

The Pigeon of Passage.



It is about the size of our English Wood-Pigeon; the Bill black; the iris of the Eye red; the Head dusky blew; the breast and belly faint red. Above the shoulder of the Wing is a patch of feathers that shines like Gold; the wing colour'd like the head, having some few spots of black, (except that the larger feathers of it are dark brown) with some white on their exterior vanes. The Tail is very long, covered with a black Feather; under which the rest are white; the Legs and Feet red.

Of these there come in Winter to Virginia and Carolina, from the North, incredible Numbers; in-fomuch that in some places where they roost (which they do on one another's Backs) they often break down the limbs of Oaks with their weight, and leave their Dung some Inches thick under the Trees they roost on. Where they light, they so effectually clear the Woods of Acorns and other Mast, that the Hogs that come after them, to the detriment of the Planters, fare very poorly. In Virginia I have seen them fly in such continued trains three days successively, that there was not the least Interval in loosing sight of them, but that some where or other in the Air they were to be seen continuing their flight South. In mild Winters there are few or none to be seen. A hard Winter drives them South for the greater plenty and variety of Mast, Berries, &c. which they are deprived of in the North by continual Frost and Snow.

In their passage the People of New-York and Philadelphia shoot many of them as they fly, from their Balconies and Tops of Houses; and in New-England there are such Numbers, that with long Poles they knock them down from their Roosts in the Night in great numbers. The only information I have had from whence they come, and their places of breeding, was from a Canada Indian, who told me he had seen them make their Nests in Rocks by the sides of Rivers and Lakes far North of the River St. Lawrence, where he said he shot them. It is remarkable that none are ever seen to return, at least this way, and what other Rout they may take is unknown.

Quercus Esculi divifura foliis amplioribus aculeatis. Pluk. Phytog. Tab. LIV.

THE RED OAK.

THE Leaves of this Oak retain no certain form; but sport into various shapes more than other Oaks do. The Bark is dark colour'd, very thick and strong, and for tanning preferable to any other kind of Oak; the grain is coarse, the Wood spongy, and not durable. They grow on high land: the Acorns vary in shape, as appears by the figures of them; they being from the same kind of Oak.

Pigeon de Passage.



Il est environ de la grosseur du Ramier Anglois. Son bec est blanc, l'iris de ses yeux rouge, sa tête d'un bleu obscur, sa poitrine & son ventre d'un rouge pâle. Au dessus de l'épaule il a une tache ronde qui brille comme de l'Or: ses ailes sont de la même couleur que sa tête, avec un petit nombre de taches noires, excepté que les grandes plumes sont d'un brun obscur, & ont un peu de blanc sur leur frange extérieure; la queue est fort longue, couverte d'une plume noire: celles qui sont au dessous sont blanches, ses jambes & ses pieds sont rouges.

Il vient du Nord en la Caroline & la Virginie un nombre incroyable de ces Pigeons, de sorte que dans les endroits où ils se perchent, ce qui s'est fait sur les dos les uns des autres, ils cassent souvent par leur pesanteur les branches de Chênes, & laissent quelques pouces d'épaisseur de leur fiente sous les arbres où ils se sont posés. Dans les lieux où ils s'arrêtent ils dépeuplent tellement les Chênes de leur gland qu'il n'en reste point pour les Cochons, ce qui n'est pas une petite perte pour les Habitans. Je les ai vus à la Virginie pendant trois jours consécutifs voler vers le Sud en bandes, qui se succédoient de si près qu'il n'étoit pas possible de trouver un instant où l'un n'en aperçût quelques-uns en l'Air suivant la même route. Pendant les Hyvers tempérés on n'en voit point ou très-peu. Les rudes Hyvers les chassent vers le Sud, où ils trouvent une plus grande abondance & plus de sorte de glandées, de Bayes, &c. dont ils sont absolument privés dans le Nord à cause des neiges & des gelées continuelles.

A Newport & à Philadelphie tandis qu'ils passent en les tire de dessus les Balcons & les toits des maisons; & à la Nouvelle Angleterre il y en a un si grand nombre qu'on les fait tomber avec de longues perches d's endroits où ils se juchent pendant la nuit. Je n'ai rien pu savoir des lieux d'où ils viennent & où ils font leurs Petits que par un Indien de Canada qui me dit qu'il les avoit vus faire leurs nids sur les bords des Rivières & des Lacs fort au Nord de la Rivière de St. Laurent là où il en avoit tué à coup de fusil. Il est surprennant qu'on n'en voie jamais revenir aucun, du moins de ce côté là. On ignore absolument quel chemin ils prennent.

Chêne rouge.

LES feuilles de ce Chêne n'ont point de figure déterminée; mais elles sont beaucoup plus variées entr'elles que celles des autres Chênes. L'écorce de cet arbre est d'un brun obscur, très-épaisse & très-forte, elle est préférable à toute autre pour tanner. Son bois a le grain grossier: il est spongieux & peu durable. Il croît dans un terroir élevé: ses glands sont de différente forme, comme il paroît par la Planche. Tous ceux qui y sont représentés appartiennent au Chêne rouge.



Palumbus Migratorius

Quercus Esculi divifura foliis amplioribus aculeatis